



AVIS PUBLIC

En dépit de la réduction budgétaire, L'Alliance pour les Ecosystèmes se félicite du financement de son programme Hommes et Nature

Amsterdam/Ede, Pays-Bas, 1 novembre 2010

L'Alliance pour les Ecosystèmes – un partenariat entre le Comité Néerlandais de l'IUCN, Both ENDS et Wetlands International- est heureuse de pouvoir annoncer que le Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas a décidé de co-financer (65%) partiellement son programme « Autonomiser les Hommes et la Nature », même si l'Alliance n'a donc pas obtenu tous les fonds demandés et nécessaires.

La proposition concerne un programme de cinq ans dans lequel les trois organisations ont décidé de travailler ensemble à l'utilisation durable de la nature dans les pays en voie de développement. Des pays dans lesquels les populations locales dépendent fortement des écosystèmes sains pour leur besoin en eau, pour la sécurité alimentaire et pour pouvoir faire face aux menaces qui accompagnent le changement climatique et les désastres naturels tels que des inondations.

L'objectif de l'alliance pour les Ecosystèmes est de: «améliorer les moyens de subsistances des populations les plus pauvres, ainsi que de créer une économie inclusive, par le biais de la gestion participative et responsable des écosystèmes.» Ce programme adresse trois thèmes principaux : les écosystèmes et moyens de subsistances ; une économie plus 'verte' au niveau local, national que global Nord et Sud; et le climat et les écosystèmes.

Le groupe cible ultime de ce programme comprend les communautés pauvres, rurales, qui dépendent de, ont des impacts et se lient d'une façon ou d'une autre avec des écosystèmes (semi) naturels. Ce groupe inclus, par exemple, des paysans, des bergers nomades, des pêcheurs et des habitants des forêts. Pour pouvoir atteindre ces groupes cibles et les soutenir dans leur lutte contre la dégradation de leur environnement, l'Alliance pour les Ecosystèmes voulait travailler avec 200 organisations locales de la société civile, dans neuf écorégions, réparties dans 26 pays d'Asie, Afrique et Amérique Latine, étant donné que la nature ne connaît pas de frontières.

«Nous comprenons la décision difficile que le Ministère a été contraint de prendre en raison des compressions budgétaires. Puisque nous avons gagné l'appel en Juillet, nous sommes toujours satisfaits d'être partiellement en mesure de continuer notre travail avec les communautés rurales qui habitent des écosystèmes dégradés et appauvris. Maintenant nous devons travailler sur les conséquences que cette réduction va avoir sur notre programme, et nous comptons informer nos partenaires dès que possible», a dit Willem Ferwerda, Directeur de la organisation à la tête de la demande, IUCN NL.

« La perte et la dégradation des écosystèmes affecte les personnes partout dans le monde. Cette tendance continuelle débilite et réduit les possibilités de développement des communautés rurales pauvres, qui dépendent entre autre de la pêche en provenance des rivières et lacs, de nourriture et approvisionnement en eau sauvegardés dans les zones humides et les forêts. Il y a une croissance de la reconnaissance internationale, et des évidences, même en termes économiques, que l'usage durable et la restauration des écosystèmes devraient être une priorité

à l'heure de lutter contre la pauvreté. Même si nous n'allons pas pouvoir réaliser toutes nos ambitions dans notre soutien aux communautés rural qui s'investissent dans ce travail, nous serons encore capables de faire une différence significative » tel qu'exprimé par Jane Madgwick, CEO de Wetlands International.

Danielle Hirsch, directrice exécutive de Both ENDS : «notre objectif est de connecter et soutenir des organisations locales de la société civile dans des zones rurales. Avec nos réseaux complémentaires d'organisations locales nous sommes en état d'être efficaces et répondre aux besoins de ceux qui luttent pour leur survie dans les écosystèmes appauvris.»

Willem Ferwerda «le défis est de rester concentrer, d'être efficient et de construire des ponts. Coopérer avec des organisations locales, lorsque au même moment nous recherchons le dialogue avec les entreprises, les gouvernements et les membres de l'UICN aux Pays-Bas n'est pas facile, mais c'est la seule voie en avant.»